

## Petite méditation à partir des textes de ce dimanche 25 octobre : AIMER !

« Mais, monsieur le curé, si je viens régulièrement à la messe, c'est que j'aime Dieu et que j'aime tout le monde ! » En accueillant l'Évangile de ce dimanche, je pense à cette réflexion entendue il y a peu de temps à la sortie d'une messe...Et je me demande où j'en suis, personnellement.

Aimer Dieu, d'accord, je veux bien ! Je veux, tout court ! Comment ne serais-je pas fasciné, séduit, entraîné, puisque les mots « beauté, vérité, bonté, tendresse, pardon, joie » sont le chemin pour avancer vers lui. Mais oui, Dieu, je l'adore !...

Mais, aimer Dieu, qu'est-ce que c'est?...Le voir, lui sourire, lui faire un petit signe de la main ?

Merci Seigneur, de me dire avec force ce dimanche qu'aimer Dieu, c'est aimer mon prochain, c'est aimer « divinement » mon prochain. C'est-à-dire savoir que, quel qu'il soit, quoiqu'il ait fait, c'est un ami de Dieu, un envoyé de Dieu pour moi. Et petit à petit, en l'aimant divinement, c'est-à-dire comme Toi, Jésus, tu l'aimes, comme Toi, Jésus, tu m'aimes, j'arriverai, petit à petit, à l'aimer humainement.

Je suis sensible à cette merveilleuse histoire juive : *Un vieux rabbin demandait à ses disciples comment ils pouvaient dire quand la nuit était finie et que le jour avait commencé. « Serait-ce », demanda l'un des étudiants « quand on peut voir un animal au loin et distinguer si c'est un mouton ou un chien ? » « Non », répondit le rabbin. « Serait-ce lorsqu'on peut distinguer un fil noir d'un fil blanc, » proposa un autre. « Pas davantage » rétorqua le rabbin. « Alors, quand est-ce ? » demandaient les élèves. « C'est quand vous pouvez voir le visage de n'importe quel homme ou femme et voir que c'est votre frère ou votre sœur. Car, si vous ne pouvez pas voir cela, c'est encore la nuit. »*

La nuit règne tant que nous n'arrivons pas à découvrir dans le visage de l'autre, même agressif, même hostile, la trace du Tout-Autre dont il est le fils, dont elle est la fille. Et en ce sens, l'amour n'est jamais atteint et toujours à construire.

Bon courage !

Bruno, votre frère prêtre

Et en ces temps anxio-gènes, un peu d'humour ne peut nous faire que du bien !



